Historique du 324e Régiment d'Infanterie
Imprimerie L. Barnéoud et Cie – Laval.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **324e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc Dron**
Référence : **IMPRIMERIE L. BARNEOUD ET CIE** **LAVAL**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

Historique du 324e Régiment d'Infanterie
Imprimerie L. Barnéoud et Cie – Laval.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

du

324e Régiment d'Infanterie

pendant la

GUERRE de 1914 – 1918

———————

Spincourt ***La Somme***

La Marne ***VERDUN*** ***La Champagne***

Les Éparges ***L'Oise***

———————

Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie.
(Victor Hugo).

Ancestrami

Historique du 324e Régiment d'Infanterie
Imprimerie L. Barnéoud et Cie – Laval.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Encadrement du 324e Régiment d'Infanterie le 9 août 1914

ÉTAT-MAJOR

Lieutenant-colonel **CLÉDAT DE LA VIGERIE**
Capitaine **GOACHET**

Lieutenant **COLIN**
Lieutenant **d'ABOVILLE**
Sous-lieutenant **COURTEMANCHE**
Sous-lieutenant **OUTARDEL**
Sous-lieutenant **GRAND**
Médecin-Major **LUTROT**
L'Abbé **PERRIN**, Aumônier

5e Bataillon

Commandant **JEANSON**
Médecin aide-major **OGER**

17e Compagnie
Capitaine **BABIN**
Lieutenant **PIRAULT**
Lieutenant **de QUATREBARBES**

18e Compagnie
Capitaine **LACROIX**
Lieutenant **CLÉMENT**
Sous-lieutenant **WEISGERBER**

19e Compagnie
Capitaine **BOURGAULT-DUCOUDRAY**
Lieutenant **BODENREIDER**
Sous-lieutenant **LEMAIRE**

20e Compagnie
Capitaine **BLANDIN**
Lieutenant **KAHN**
Sous-lieutenant **ARLON**

6e Bataillon

Commandant **BLACHON**
Médecin aide-major **MATIGNON**

21e Compagnie
Capitaine **DELPHAUT**
Lieutenant **BEYNEL**
Lieut[t] **du KOUÉDIC de KERGOLAER**

22e Compagnie
Capitaine **CHAMORIN**
Lieutenant **STÉVENOT**
Sous-lieutenant **FÉRON**

23e Compagnie
Capitaine **TRICOTTET**
Lieutenant **JUILLARD**
Lieutenant **DAUVERNÉ**

24e Compagnie
Capitaine **de LAMBERT**
Sous-lieutenant **MÉTAYER**
Sous-lieutenant **ALEX**

Ancestramil

Historique du 324e Régiment d'Infanterie
Imprimerie L. Barnéoud et Cie – Laval.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

1914

———

Formé à deux bataillons, 5e et 6e, et comprenant au total 36 officiers, 140 sous-officiers, 2.079 hommes de troupe et 12 chevaux, le 324e Régiment d'Infanterie placé sous le Commandement du Lieutenant-colonel **CLÉDAT de La VIGERIE**, quitta Laval, sa garnison de mobilisation, les 9 et 10 août 1914.
Débarqué dans la région de Verdun les 10 et 11, cantonné à Bras et à Vacherauville, le 324e constitua avec les 303e et 330e d'infanterie, la 108e Brigade commandée par le Général **BUISSON d'ARMANDY**.
Les 107e et 108e Brigades, qui composaient la 54e Division de réserve sous les ordres du Général **CHAILLEY**, occupèrent, dès le 14 août, la zone fortifiée comprise entre les jumelles d'Ornes incluses et les hauteurs de Damvillers incluses, puis le 17 se transportèrent dans la zone Eix, Moulainville, Blanzée, Châtillon-sous-les-Côtes, Vatronville et Ronvaux, et finalement firent mouvement vers le nord les 21, 22 et 23 août, liant leur marche à celle du 6e Corps (3e Armée), qui prenait l'offensive en direction de Longuyon, et le couvrant en arrière et à droite.

COMBAT DE SPINCOURT.

Le 23, l'aile droite du 6e Corps étant menacée par un mouvement enveloppant, la 54e D. I. de réserve doit parer à ce danger et s'organise défensivement dans la région de Spincourt, le 324e étant en réserve entre Vaudancourt et la Ferme de la Folie, avec deux compagnies dans Spincourt, en réserve d'A. P., les 17e et 19e.
Le 24, à 10 heures, l'ennemi prépare son attaque par un bombardement des plus violents sur Spincourt. La ligne de feu s'étend peu à peu vers le sud, dans la direction d'Étain. Vers 15 heures, une première attaque des Allemands échoue sous le feu foudroyant de nos 75. A 15 h.55, la 54e D. I. reçoit l'ordre d'attaquer à son tour. Le 6e Bataillon, sous les ordres du Commandant **BLACHON**, ayant en réserve les 18e et 20e Cies, sous les ordres du Commandant **JEANSON**, traverse le long glacis qui descend sur Spincourt, sous la protection des 17e et 19e Cies qui tiennent le village et la voie ferrée. Comme à l'exercice, le 324e s'avance, les compagnies en ligne de sections par 4, à 30 pas. Ses pertes ne l'arrêtent pas. Le Commandant **JEANSON** est tué ; il tombe en criant : « Que personne ne bouge ! ». Un seul obus éclatant au milieu d'une section de la 20e Cie blesse ou tue 34 hommes ; le Capitaine **BABIN**, dans Spincourt, est frappé d'une balle au cœur. A 17 h.30, la zone de mort est franchie. A 18 heures, partant de l'abri que lui a offert un instant le remblai du chemin de fer, l'assaut se déclenche sur les pentes sud-ouest et sud du bois de Rachoux – cote 240. Au moment où se produit l'abordage, la sonnerie de « Halte-là » retentit. Il y a flottement dans la ligne, et malgré les clairons qui sonnent la charge pour répondre à la sonnerie traitresse de l'ennemi, malgré le Commandant **BLACHON** qui vient de rouler par terre — frappé d'une balle en pleine poitrine

qui, ricochant heureusement sur sa médaille coloniale, ne le blesse que légèrement — et se relève, fusil en main, en criant « En avant ! », l'attaque est brisée par les mitrailleuses allemandes qui profitent du court moment d'arrêt pour faucher les rangs des assaillants.
Sous la protection de la 19e Cie qui tient toujours la voie ferrée, le 324e se replie, d'abord sur Vaudancourt, puis, pendant la nuit sur Ornes où il tient par ses A. P., les Jumelles d'Ornes.
Les Allemands n'entrèrent dans Spincourt que le 25, à 6 h. du matin.
Les pertes du 324e dans ce combat du 24 août ont été de : 2 chefs de bataillon, 3 capitaines, 5 lieutenants, 1 sous-lieutenant, 24 sous-officiers, 306 soldats, tués, blessés ou disparus.
Dans la nuit du 26 au 27, pour parer à un danger imminent, la 54e D. I. se porte dans la région de Spada en une seule étape de 60 kilomètres sous une pluie diluvienne.
Après y avoir cantonné les 27 et 28 août, elle se porte le 29 dans la région de Génicourt, Villers-sur-Meuse, Troyon, Ambly. Le 324e cantonne à Ranzières avec une compagnie barricadée dans Vaux-lès-Palameix pour interdire les routes de la Croix-sur-Meuse et de Ranzières à l'ennemi. Mais celui-ci semble avoir retiré ses masses vers le nord-ouest dans la région d'Étain ; il n'y a plus devant nos lignes qu'un rideau de cavalerie et le 30 août la division est reportée au sud-ouest de Verdun.
La 3e Armée prononce de nouveau une offensive vers le nord-ouest, le 3e groupe de Division de réserve (72e, 75e, 54e) a mission d'appuyer le mouvement en arrière et à droite, et dès le 31 août la 54e Division se porte dans la région Esnes – Montzeville.

COMBAT DE CERCOURT.

Le 1er septembre, la 54e Division relève la 40e Division (6e Corps) à Béthincourt où l'ordre d'attaquer lui parvient à 14 h.20. En réserve de la 108e Brigade, le 324e se conforme au mouvement en avant de cette dernière avec comme axe de marche la route Béthincourt – Cercourt. A 16 heures 30 le 5e Bataillon s'accroche aux flancs de la croupe 281, face au nord ; le 6e s'est avancé par infiltration 500 mètres en arrière et à gauche. Toute la progression s'est faite sous le tir violent de l'artillerie ennemie ; mais, exécutée méthodiquement, elle n'a coûté au régiment que des pertes légères.
A 18 heures, l'attaque de Cercourt est en pleine activité, mais les éléments de première ligne fléchissent. Le 5e Bataillon du 324e porté à la crête sous un feu violent se déploie pour les soutenir et va se porter à l'attaque lorsque la chute du jour survient, arrêtant avec les efforts de l'ennemi la progression en avant destinée à rétablir le combat.
La 54e Division de réserve ramenée le 2 septembre dans la région Esnes – Montzeville et se conformant au mouvement des 5e et 6e Corps d'armée, se retire le 3 dans la zone Blercourt – Nixéville – Souhesmes.
Le 4, la 108e Brigade rattachée à la défense mobile de Verdun passe à la 72e Division de réserve (Général **HEYMANN**) et gagne Houdainville. Le 6 septembre, la 72e Division quitte ses cantonnements par alerte pour participer à l'attaque d'un corps allemand qui suit la 3e Armée dans son mouvement vers le sud. Le but est de l'acculer à l'Argonne pour le mettre hors de cause. La bataille de la Marne commence.

COMBAT DE VILLE-SUR-COUZANCES.

Le 7 septembre, la 72e D. I. formée sur le plateau entre Rampon et Nixéville attaque entre Julvecourt et Ville-sur-Couzances, en direction de Broccourt et Clermont-en-Argonne. Le 5e Bataillon, sous les ordres du Capitaine **LACROIX** attaque Ville-sur-Couzances. Mais il se heurte à une ligne de tranchées que les Allemands ont établies sur les hauteurs de la rive gauche de la Couzances, et se cramponne au terrain. Deux compagnies du 6e Bataillon, envoyées à la cote 311 ne peuvent progresser. Le régiment est soumis à un feu croisé d'artillerie effroyable. Les pertes du 5e Bataillon sont graves. Il est retiré de la ligne de feu à la tombée du jour et reformé en hâte pendant la nuit, laissant une de ses compagnies décimées en soutien du groupe d'artillerie qui appuyait l'attaque. Il a plus de la moitié de son effectif par terre : le Capitaine **LACROIX** et cinq officiers sont grièvement blessés.

COMBAT DE JULVECOURT.

L'offensive est reprise le 8. Le 6e Bataillon, sous les ordres du Commandant **BLACHON**, soutenu par le 5e qui n'a plus que 5 officiers, dont le Capitaine **BLANDIN** qui le commande, attaque à son tour, en direction de Julvecourt. Il progresse lentement sous un feu formidable d'artillerie qui écrase notre infanterie au passage des crêtes.
Comme le 5e, la veille, il s'accroche désespérément au terrain et fait quelques progrès que la nuit arrête.
Quoique l'attaque ne soit pas allée jusqu'à l'assaut, elle a été rudement menée et on sent que l'ennemi, par sa débauche de projectiles a fait tous ses efforts pour lui résister. Aussi, est-ce en toute tranquillité que le 324e prend les A. P. sur place, à la lisière des bois du Miniel, où il va rester deux jours et deux nuits, tenant constamment les Allemands sous la menace d'une nouvelle attaque.
Un bombardement ennemi des plus violents a lieu dans l'après-midi du 10 : le régiment est plein d'espoir et attend la contre-attaque prévue, de pied ferme. Elle ne se produit pas.
La mission offensive de la division est terminée. Elle va se retrancher sur la ligne de la Couzances afin de couvrir le mouvement de deux divisions dirigées vers le sud, et le 324e tient Rampon.
Dans la soirée du 13, l'ordre arrive d'attaquer à fond, le lendemain dès l'aube. Mais, le 14 à 4 heures du matin, les éléments de tête tombent dans la cavalerie française. L'ennemi, en pleine retraite devant la 3e Armée, a fait 40 kilomètres dans la nuit. Dans cette même matinée du 14, sous une pluie torrentielle, la 72e D. I. est ramenée à Verdun, où le 324e cantonne au Faubourg Pavé.
Les 15 et 16 septembre, la 72e Division couvre le déploiement de l'artillerie lourde de la place vers le nord et la marche en avant du 6e Corps. La 108e Brigade opère dans la zone de Bras, sur les versants de la côte du Poivre, le 324e sur la route de Louvemont, face au nord. Mais le 6e Corps a atteint l'extrême limite qu'il semble possible d'atteindre en face des lignes retranchées de l'ennemi ; la 72e D. I. le relève sur ses positions avancées et le 324e prend les avant-postes à Haumont.
Avec un bataillon aux avant-postes, et un au travail sur la ligne de résistance, le régiment tient successivement les positions de Haumont et de Somogneux et contribue à leur aménagement. Au repos à dater du 26 septembre, il organise le saillant nord-est du Bois du Quart-en-Réserve.

COMBAT DE FORGES.

Le 4 octobre, le 6e Bataillon coopère à la reprise du village de Forges dont l'ennemi s'est emparé dans la nuit et qui, bombardé par le fort de Marre, est réoccupé le matin sans coup férir. Le 6e Bataillon s'établit au bois des Corbeaux et à la côte de l'Oie ; rejoint le lendemain par le 5e, il tient désormais avec lui le secteur du Mort-Homme, Béthincourt, Cumières, côte de l'Oie, Forges. Le 8, une attaque déclenchée par les Allemands sur ce dernier village occupé par le 5e Bataillon échoue, malgré un bombardement préalable, devant la ferme résistance de la 18e Compagnie.
Ramené sur la rive droite de la Meuse, le 13 octobre, le régiment occupe le front 240, Les Fosses, Bois des Caurières, avec un bataillon aux avant-postes et un à Souville.
Repassant à la 12e Division et formant avec le 164e la 144e Brigade commandée par le Colonel **PAGES**, le 324e quitte ses positions le 22 octobre avec mission de pénétrer dans le bois de Vavrille et d'atteindre la cote 329. L'opération complétée par l'occupation du bois de Ville était terminée le 25. L'organisation des nouvelles positions commença avec l'aide du Génie, sous la direction du Général **BAPST** qui commanda la 72e Division, à dater du 3 novembre.

1915

Du 26 janvier au 25 février, le Commandement du 324e fut exercé par le Chef de Bataillon **GOACHET**, le Lieutenant-colonel **CLÉDAT de La VIGERIE** ayant pris celui de la Brigade qu'il céda ensuite au Colonel **NAYRAL de BOURGON**.
Le régiment tint le bois de Ville et la cote 329 jusqu'au 30 mars. A cette date, eut lieu une réorganisation des avant-postes et le 324e, par amalgame avec les 47e et 95e d'infanterie territoriale, forma une brigade dite « Brigade de marche de la 72e Division d'Infanterie ».
Le Colonel **CLÉDAT de La VIGERIE** en prit le commandement. Elle comptait 5 Bataillons mixtes (A. B. C. D. E.) composés chacun d'unités de réserve et de territoriale.
Le front de la brigade de marche comprenait deux sous-secteurs placés : celui des Chambrettes (3 bataillons) sous les ordres du Chef de Bataillon **MOUTON** du 95e Territorial, celui de Beaumont (2 bataillons) sous les ordres du Chef de Bataillon **GOACHET** du 324e R. I.
A l'exception d'une petite attaque allemande sur le moulin d'Ornes qui, perdu dans la nuit du 26 au 27 avril, fut repris le matin, aucun fait important ne se produisit pendant l'occupation du secteur qui dura dans les conditions qui viennent d'être indiquées jusqu'au 27 juillet.
A cette date, la Brigade de marche fut dissoute et le 324e R. I. avec le 365e R. I. constitua la 107e Brigade qui fut commandée par l'ancien chef du 324e, promu au grade supérieur le 5 mai. Le Colonel **CLÉDAT de La VIGERIE** fut remplacé à la tête du régiment par le Lieutenant-colonel **ROLAND**, auquel succéda le 21 août le Lieutenant-colonel **BUREAU**.
A dater du 27 juillet, le 324e tint le sous-secteur d'Herbebois avec un bataillon aux avant-postes et

un à Louvemont. Puis le 6e Bataillon ayant quitté Louvemont le 24 septembre, monta en ligne le 27 à la crête des Éparges où le 5e Bataillon remplacé à Herbebois le releva le 11 octobre.
Le 324e appartint dès lors à la 132e Division formant avec les 303e et 364e Régiments d'Infanterie la 109e Brigade (Général **LINDER**).

SECTEUR DES ÉPARGES.

Ce secteur des Éparges mérite une mention particulière. Les noms du « Point X », du « Ravin de la Mort » sont dans toutes les mémoires. La lutte y fut dure toute l'année 1915. La guerre de mines y battait son plein ; des bombardements par obus de tous calibres, bombes et torpilles, bouleversaient les tranchées, occasionnant aux troupes de garnison des pertes graves et des fatigues considérables. Les deux bataillons alternèrent pour l'occupation de ce terrain bouleversé, transformé par les intempéries en fondrières où les hommes s'enlisaient, jusqu'au 4 décembre, date à laquelle le régiment, repassant à la 107e Brigade, rejoignit la 72e Division au nord de Verdun, où il tint, à partir du 13 décembre, le secteur Béthincourt – Forges.

1916

Le 324e occupait ce secteur lorsque, dans la nuit du 13 au 14 février, il fut relevé et vint cantonner près de Verdun, à Belleville. Il en partit le 15, alerté par un ordre du Général **CHRÉTIEN**, commandant le 30e Corps d'Armée qui, considérant comme possible une attaque ennemie dans la région du Bois des Caures, remettait la 107e Brigade à la disposition du Général **BAPST**, commandant la 72e Division.
Dirigé sur Bras et sur Charny, le 324e R. I. coopéra avec le Génie à la préparation du secteur en vue de l'attaque que l'on attendait. Le 18, les cadres reconnurent le terrain compris entre les routes Vacherauville – Ville et Vacherauville – Samogneux, terrain probable d'engagement de la 107e Brigade.

BATAILLE DE VERDUN.

L'attaque allemande sur Verdun se déclencha le 21 février dans les conditions que chacun sait. Le 6e Bataillon, Commandant **MUZIN**, était à Charny ; le 5e Bataillon, Commandant **GOATCHET** et l'E.-M. étaient à Bras. A 7 heures du matin, le premier obus tombait dans Bras qui, bientôt, se

trouvait soumis à un bombardement formidable. Le Lieutenant-colonel **BUREAU** donnait l'ordre d'évacuer le village et rassemblait le 5e Bataillon, partie dans les péniches du canal de la Meuse, partie à l'écluse de Charny, pendant que, sous l'averse des obus, une demi-compagnie déchargeait à la gare des wagons contenant tout le matériel et le harnachement d'une compagnie de mitrailleuses qui purent être mis en lieu sûr. A Bras, le Lieutenant **OUTARDEL**, le Lieutenant **COURTEMANCHE**, avec un sang-froid admirable, faisaient atteler tous les trains du régiment et les sauvaient, ainsi que tous les chevaux, n'ayant à déplorer que la perte d'une voiture médicale réduite en miettes par un obus de plein fouet.
A 18 heures, le 6e Bataillon était dirigé sur Hautmont, à la disposition du Colonel commandant le 362e. Il y arrivait à 4 heures du matin, le 22, fournissait, dès son arrivée, une contre-attaque heureuse et recevait l'ordre de tenir entre le bois d'Hautmont et le bois des Caures.
A minuit, le 5e Bataillon et l'E.-M. se mettaient en route sur Champneuville où dès son arrivée, à 8 heures, le 22, le 5e Bataillon était mis à la disposition du Colonel commandant le 351e à Samogneux. L'E.-M. du régiment restait à Champneuville.
Il est difficile de raconter la part prise par ces deux bataillons à la défense héroïque que fournit la 72e D. I., du 21 au matin jusqu'à l'entrée en ligne du 20e C. A., le 24 à midi. L'écrasante supériorité de l'ennemi en hommes et en artillerie lui permit de s'infiltrer, faisant tomber par encerclement les éléments de résistance. Les actes de dévouement et de bravoure furent innombrables. Il faut citer la conduite admirable des Commandants **GOATCHET** et **MUZIN**, blessés tous deux, du Capitaine **TOUSSAINT** affreusement mutilé, du Capitaine **du COUËDIC**, gravement blessé, du Lieutenant **MASSE** qui refusa de se coucher sous la mitraille pour donner confiance à ses hommes, du Sous-lieutenant **AUJARD** qui, fait prisonnier par les Boches, non seulement ramena sa section, mais aussi ceux qui pensaient l'emmener en **Allemagne**, du Sous-lieutenant **OLIVIER**, de l'Abbé **PERRIN**, aumônier du régiment qui traversa plusieurs fois le barrage encerclant **Samogneux** pour aller soigner les blessés.
Enfin le Lieutenant **COURTEMANCHE**, officier d'approvisionnement, sait que les hommes n'ont que deux jours de vivres : il n'hésite pas à charger un bachot sur le canal et, seul dans la nuit, à le conduire jusqu'à l'écluse de Samogneux en pleine fournaise.
Lorsqu'il fut rassemblé dans l'après-midi du 24, aux péniches de Bras, le 324e ne comptait plus que 11 officiers et 412 hommes.
Il avait perdu en tués, blessés et disparus, 1.315 sous-officiers et soldats et 22 officiers.
Le 3 mars, le Général commandant le Corps d'Armée, adressait à ses Régiments l'ordre suivant :

« Officiers, sous-officiers et soldats du 30e Corps d'Armée :
« Attaqués le 21 février par de grandes forces ennemies et une artillerie formidable, vous avez, jour « et nuit, par un froid rigoureux, avec de rudes privations, soutenu l'assaut des masses ennemies, « contre-attaqué et défendu pied à pied la terre française avec opiniâtreté. Par votre vaillance et « votre esprit de sacrifice, vous avez permis à de grandes forces françaises d'arriver à la rescousse ! « Vous avez infligé à l'assaillant de lourdes pertes. Officiers, sous-officiers et soldats du 30e Corps « d'Armée, vous avez bien mérité de la Patrie ».

Le même jour, la 72e D. I. était placée sous les ordres du Général **FERRADINI** : elle constituait deux brigades au lieu de trois. Le 324e fit partie de la 144e Brigade commandée par le Colonel **CLÉDAT de La VIGERIE** ; il restait sous les ordres du Lieutenant-colonel **BUREAU** : 5e Bataillon, Commandant **du BOUCHER**, 6e Bataillon, Commandant **BOURGAULT-DUCOUDRAY**. Après un long repos dans la région de Belfort où il se reconstitua, il fut porté en

Alsace, en arrière de Dannemarie où il organisa une seconde ligne. Au mois de mai, la 72e D. I. se transportait au camp d'Arches, où une période d'instruction remit les régiments au point pour la nouvelle mission qui allait lui être confiée. En sortant du camp d'Arches, elle alla travailler aux défenses de la frontière suisse, et le 14 juin, s'embarquait pour la région d'Amiens où se concentraient les troupes qui devaient prendre part à l'offensive de la Somme.
D'abord 4e Division du 20e Corps, elle coopéra aux préparatifs de l'attaque et, du 20 au 30 juin, le 6e Bataillon du 324e travailla aux premières lignes, transportant avec entrain le matériel et les obus, et coopérant à l'établissement des batteries. Affectée le 2 juillet, lendemain de l'attaque, au 1er Corps colonial, la 72e D. I. suivit pas à pas les progrès de ce corps pendant les premiers jours. Le 9, le couvrant à gauche sur la rive gauche de la Somme, elle appuya l'attaque qu'il prononçait sur Barleux, en attaquant elle-même la position Biaches – La Maisonnette, qu'elle emporta brillamment.

COMBAT DE BIACHES.

Le 12 juillet, le 324e, jusqu'alors en réserve, reçut l'ordre de porter le 5e Bataillon dans Biaches avec mission de tenir ce village coûte que coûte. L'ennemi qui, depuis les premiers jours de juillet accumulait de l'artillerie lourde sur le Mont Saint-Quentin, déclencha le 15 à 13 h.45, un bombardement infernal uniquement par gros calibres, qui causa de graves pertes à la garnison de Biaches et fit sauter en partie ses dépôts de munitions. A 19 h.45, le tir s'allongea et l'ennemi attaqua en force.
La première ligne que le régiment voisin tenait entre la Maisonnette et la Somme ayant fléchi dans la partie nord du bois Blaise, l'ennemi, s'infiltrant à la fois par la brèche et les bords du canal, attaqua le village par son saillant est et sa lisière sud-est où il put pénétrer. Un combat de rues meurtrier s'engagea. A 23 h., la ligne du 5e Bataillon, un moment disloquée, se rétablissait, encerclant le village, et contenant les efforts faits par l'ennemi pour déboucher des lisières et du bois Blaise.
Le 16, à 2 heures du matin, un bataillon du 362e contre-attaquait Biaches par le sud, mais ne pouvait progresser sous les feux croisés de mitrailleuses. Une demi-heure plus tard, le 6e Bataillon du 324e, qui avait reçu l'ordre de contre-attaquer par le nord, se heurtait à un barrage d'artillerie formidable et devait se contenter de relever le 5e Bataillon qui passa en soutien vers 5 heures.
Avec le jour, le combat reprit : mais, par suite du nombre et de l'activité des mitrailleuses ennemies, la progression fut jugée impossible sans préparation d'artillerie. A midi, le 6e Bataillon recevait l'ordre de prendre ses dispositions pour attaquer le village par le nord, pendant qu'un bataillon du 362e l'attaquerait par le sud, et les canons français commencèrent à marteler le village. Sous le bombardement infernal, le 6e Bataillon parvenait à se rassembler en position d'attaque au nord du village et, à 18 heures, il se ruait en avant.
Au même moment, parvenait au poste du Lieutenant-colonel **BUREAU**, l'ordre de retarder la contre-attaque, la préparation étant jugée insuffisante. Le contre-ordre arrivait trop tard : un message du Commandant du 6e Bataillon, daté de 20 heures, arrivait en effet à 21 h.40 au P. C. du Lieutenant-colonel annonçant que toute la partie du village affectée au 324e était enlevée, à l'exception de l'usine transformée par l'ennemi en véritable nid de mitrailleuses.
Il convient de citer les noms du Capitaine **COURTEMANCHE**, grièvement blessé et du Lieutenant **de COURSON de La VILLENEUVE**, qui commandaient les deux compagnies d'attaque et

entrèrent les premiers dans Biaches, des Sous-lieutenants **AUJARD**, **ESTRADE**, **BRIDARD** et **BECKER**, admirables de bravoure et de décision.
Le 17 au matin, un message arrivait : « Le Commandant de la Division envoie ses très chaudes « félicitations au régiment **BUREAU** dont la conduite a été admirable et en particulier au Bataillon « **BOURGAULT-DUCOUDRAY**, dont l'attitude a été remarquable dans la 2e attaque de **Biaches** ».

En même temps, le commandement de toutes les troupes se trouvant à Biaches, le 6e Bataillon du 324e, Capitaine **MAES**, un bataillon du 362e, Capitaine **STROMPF** et 2 compagnies du 164e en réserve passaient aux mains du Commandant **BOURGAULT-DUCOUDRAY**.
Le même jour, une tentative fut faite pour enlever l'usine, mais elle ne fut pas poussée, notre artillerie n'ayant pu ruiner les défenses adverses.
La journée du 18 fut marquée par un redoublement d'intensité du bombardement ennemi : les troupes se tinrent prêtes à profiter de l'attaque si elle se produisait, pour contre-attaquer vigoureusement et de s'emparer de la partie du village que tenaient encore les Allemands.
Relevé dans la nuit, le 6e Bataillon tint le sous-secteur défensif Bois de l'Épée, ferme Sormont, à la droite du 5e qui occupait les lignes entre Feuillères et la ferme Sormont. Dans l'ensemble, il n'y eut rien à signaler dans le secteur du 324e jusqu'au 22 juillet, à part quelques salves et tirs de mitrailleuses heureux, exécutés par le 5e Bataillon sur les renforts que l'ennemi, de l'autre côté de la Somme, envoyait à la ferme Monacu attaquée par les troupes du 20e Corps.
Relevée dans la nuit du 22 au 23 juillet, la 72e D. I. resta en réserve dans la région Méricourt – Morcourt jusqu'au 9 août. Le 13 août, elle prit un secteur et le 324e monta en ligne dans la sous-zone de Bus devant Beuvraignes (Oise).
Il quitta ces positions le 29 novembre pour occuper le 13 décembre le sous-secteur du Pressoire (Somme).
La région du Pressoire, qui venait d'être reprise à l'ennemi, avait été littéralement retournée par notre artillerie lourde. Boyaux et tranchées n'existaient pour ainsi dire plus, la pluie les avait transformés en cloaques de boue et la circulation ne se faisait qu'au prix d'efforts inouïs. Les travaux d'aménagement furent activement poussés, et, grâce à un travail continu, le secteur était habitable lorsque le régiment le quitta le 11 janvier 1917.

1917

Le 324e revoyait la région de Verdun. Le 21 janvier, il prenait position dans les quartiers de Moulainville et Chena. Porté le 31 janvier à l'effectif de 16 compagnies par l'adjonction d'un bataillon provenant de la dissolution du 362e, il étendit son front le 1er mars et occupa en plus le quartier de Châtillon. A la date du 21 mars, le 324e devint garnison de la sous-zone des Blusses, puis, relevé dans la nuit du 3 au 4 mai, il gagna la région de Condé-sur-Aire, assignée comme zone de concentration à la 72e Division.

Là, cette division fut constituée sur le type de 9 bataillons et comprit les 164e, 324e et 365e Régiments. L'Etat-major de la 143e Brigade (Colonel **BATAILLE**) devint l'Etat-major de l'infanterie divisionnaire et celui de la 144e Brigade, à la tête duquel le Colonel **ANCEL** avait remplacé le 18 décembre 1916 le Colonel **CLÉDAT de La VIGERIE**, fut dissous.
La 72e Division mise à la disposition de la 4e Armée (Général **ANTHOINE**) et passée au 17e Corps (Général **DUMAS**) arriva dans la région de Mourmelon le 8 mai et dès lors fut placée en réserve d'Armée.
Le 12, elle montait en ligne avec une mission offensive : il s'agissait d'enlever à l'ennemi toute vue, même précaire, sur le revers méridional du massif de Moronvilliers et nous assurer la libre disposition des observatoires du même massif.

COMBATS DU MONT-HAUT.

L'attaque eut lieu le 20 mai, le 324e tenait le col de la Fosse Froide. Entre le 164e à gauche qui s'empara sur le Mont-Haut de la Cage à Poules, et le 117e à droite (Division voisine) dont l'objectif était le Bois du Casque, il veilla à l'intégrité du front et assura, par des détachements qui accompagnaient les troupes d'assaut, les liaisons latérales. Le soir, 121 prisonniers, parmi lesquels 2 officiers d'infanterie, 1 d'artillerie et 1 médecin furent dénombrés au poste de Commandement du Lieutenant-colonel **BUREAU**. La Division avait fait un total d'environ 700 prisonniers dont 15 officiers. Elle avait atteint ses objectifs.
Que de faits seraient à citer dans cette attaque. Le jeune soldat **DEROUAULT** et le caporal **ORAIN** attaquent à coups de fusil et de grenades un groupe ennemi qui cherche à résister et le dispersent : ils sautent les premiers dans la tranchée ennemie et contraignent un groupe important d'Allemands à se rendre. Le sergent **JOUIN** Emmanuel tient sous la menace d'un pistolet lance-fusées plusieurs ennemis qui font immédiatement « Kamerad ! ». Enfin, on voit, debout sur la tranchée, jumelles en main, le Lieutenant **GAUTHIER**, commandant la C. M. 5, aidé du Sous-lieutenant **ANCELOT** comme tireur, diriger le tir d'une mitrailleuse sur des vagues de renfort ennemies avec une précision telle que celles-ci ne peuvent progresser.
La 17e Compagnie, qui avait assuré de façon particulièrement brillante la liaison avec le bataillon du 164e qui attaquait la Cage à Poules, fut citée à l'ordre 158 de la 72e Division avec le motif suivant :

« La 17e Compagnie du 324e R. I., sous le Commandement du Sous-lieutenant **OLIVIER**, a « coopéré avec le plus grand succès à l'attaque de positions ennemies très fortifiées. Au cours de sa « marche en avant, a nettoyé à la grenade des abris encore occupés et fait environ 80 prisonniers. A « assuré une liaison étroite avec le bataillon d'attaque. S'est maintenue intégralement sur ses « nouvelles positions, malgré de lourdes pertes, et sous un bombardement d'une violence extrême « de jour et de nuit ».

Signé : **FERRADINI**.

Mais l'ennemi réagissait bientôt vigoureusement. Le secteur du Casque, violemment bombardé, fut attaqué à fond le 27 mai au matin. L'attaque fut si brutale que les tranchées conquises le 20 mai durent être abandonnées : mais, ce ne fut qu'un court instant. Une magnifique contre-attaque menée

par le 4e Bataillon, appuyant le régiment voisin, rétablissait la ligne telle qu'elle existait au matin. Le Boche n'avait gagné à son attaque que des pertes cruelles.
Sans se lasser, il recommençait le **3**. Mais, cette fois, son effort se porta sur le Mont-Haut. Trois bataillons, dont un « Sturmtruppe » se lancèrent à l'assaut, à 6 heures du matin, après 36 heures d'une préparation d'artillerie formidable. Légèrement ébranlé par l'attaque furibonde, le front de la 72e D. I. était promptement rétabli. A 8 heures, en effet, le 6e Bataillon du 324e, appuyé par le 5e en soutien, contre-attaquait en liaison avec le 164e R. I. et infligeait à l'ennemi des pertes considérables. A 9 h.10, le front était intact.
Le Lieutenant **AUJARD**, à la tête d'un peloton de la 23e Cie, se lance à la contre-attaque d'un assaillant plusieurs fois supérieur en nombre, avec une audace et une vigueur telles qu'il l'arrête sur place, et, en arrivant au corps à corps, le fait refluer en désordre vers ses lignes de départ. Il tombe blessé d'un coup de pistolet à la cuisse. Mais à ce moment le Capitaine **OUTARDEL**, à la tête de sa section de réserve de la 22e Compagnie, prend l'ennemi de flanc et, dans un élan magnifique, le met en déroute.
On vit également le Lieutenant **GASSIS**, de la C. M. 6 s'avancer audacieusement avec deux mitrailleuses, se mettre en batterie avec une rapidité inouïe, et, prenant d'enfilade, sous un feu meurtrier, la ligne ennemie, la contraindre à un recul précipité.
A la suite de ces combats, la 72e Division reçut de vives félicitations du Général commandant l'Armée et, dans un ordre du jour, le Général **FERRADINI** pouvait écrire à ses troupes :

« Le 20 mai, vous avez été admirables d'élan ! Aujourd'hui, vous vous êtes surpassés par une « ténacité indomptable. Les 3 régiments se sont prêté un mutuel appui. Comme dans le passé, le « Pays peut compter sur vous dans l'avenir. Partout où il nous appellera, nous serons ses fils « glorieux de la Marne, de la Champagne ».

Le même ordre du jour n° 3, de l'infanterie divisionnaire, disait :
« Pendant l'attaque du 20 mai, pendant les dures journées qui ont suivi, les 164e, 324e et 365e ont montré un élan, un courage, une ténacité qui ont fait l'admiration de tous ».

Après ces durs combats, le 324e fut prévenu qu'il serait relevé dans la nuit du 5 au 6 juin. Des évènements imprévus empêchèrent cette dernière relève d'avoir lieu ; en ligne depuis le 12 mai, après avoir mené une offensive magnifique et résisté victorieusement à deux contre-attaques formidables, le régiment ne quittait la Fosse Froide que le 8 juin.
Mais l'ordre n° 2248 du Général **FERRADINI**, commandant la 72e D. I. venait le récompenser de son magnifique effort :

« Mont-Haut, le 6 juin 1917 :
« Vous avez vaincu l'ennemi, c'est déjà bien. Mais il fallait davantage. Malgré votre extrême fatigue, « il fallait tenir encore sur les importantes positions conquises.
« Quand vous avez su pourquoi on demandait à votre vaillance ce nouvel effort, vous vous êtes « raidis dans un sursaut magnifique et vous avez répondu d'une voix unanime : « C'est compris. On « tiendra tant qu'il faudra. Fatigués, on ne l'est plus ».
« Ce geste, seules, des troupes d'élite étaient capables de le faire. Bravo, les gars du 324e ! Bravo, « les dignes officiers qui êtes à leur tête ! ».

Après un repos d'un mois dans la région de Brienne, la 72e Division, repassant au 30e Corps, revint

dans la région des Monts.

COMBAT DU TÊTON.

Le 9 juillet, le 324e était en ligne dans les quartiers des Gascons et du Casque. Le 14, il attaquait sur le Têton dans le but de désorganiser les préparatifs offensifs de l'ennemi en devançant son attaque, en s'emparant d'une partie de ses tranchées de départ.
Le 4e Bataillon ayant éprouvé de grosses pertes du fait du tir de contre-préparation ennemie, il fallut le renforcer et remonter l'attaque sous le bombardement. Malgré ces difficultés, à l'heure dite, 19 h.45, les vagues des 22e, 13e, 15e et 19e Compagnies s'élancèrent. A 19 h.48, elles sautaient dans les tranchées adverses dont elles s'emparèrent.
Le Capitaine **OUTARDEL** fut encore à l'honneur, et entraîna sa compagnie avec toute la fougue qui le caractérisait. Grièvement blessé à l'épaule, il n'abandonna la ligne de feu qu'une fois sa mission remplie.
Le 15 juillet, l'ennemi contre-attaquait en pure perte. Et c'est ce jour-là que le Lieutenant **BECKER** qui lançait la grenade à plus de 60 mètres, seul avec deux hommes qui le ravitaillaient en projectiles, tint en échec toute une ligne de grenadiers ennemis et la força à reculer.
De son côté, le Sous-lieutenant **COTINEAU**, n'ayant plus autour de lui que quelques blessés, tue à bout portant plusieurs ennemis qui l'entourent et continue seul le combat jusqu'au moment où il tombe mortellement frappé. Enfin, le soldat **GUÉRIN**, de la 17e Compagnie, dirigea un feu de F.-M. tellement précis sur les vagues d'assaut ennemies que celles-ci refluèrent en désordre dans leurs tranchées, dès les premières rafales.
Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le régiment était relevé.

A l'occasion de cette attaque, le Général **FAYOLLE**, commandant le Groupe d'Armées du Centre, le Général **GOURAUD**, commandant la 4e Armée, le Général **CHRÉTIEN**, commandant le 30e Corps, adressèrent leurs félicitations à la 72e Division.

Mis au repos au camp de Châlons, le 324e remonta en lignes le 17 août à la Main de Massiges où la 72e Division prenait un secteur.
Il occupa d'abord le sous-secteur de Beauséjour, puis celui de Courtine, où le 1er septembre, il s'empara de 8 prisonniers au cours d'un coup de main heureux.
Le 14 septembre, il revint avec sa division dans la région des Monts et tint les quartiers de la Cage à Poules et du Casque du 24 septembre au 3 novembre. Après un mois de repos, il termina l'année dans les quartiers Désert et Cratère qui constituaient le secteur Brouette aux environs de Ville-sur-Tourbe. Il y arriva le 3 décembre sous les ordres du Lieutenant-colonel **de BERCEROL du MOULIN** qui avait remplacé le Lieutenant-colonel **BUREAU** le 3 octobre.

Ancestramil

1918

Le 31 janvier, la Division étant mise au repos pour un mois, le 324e quitta le secteur Brouette pour la région de Suippes, dans les quartiers Jacques et Sablesse (sous-secteur de la Rose). Il demeura jusqu'au 27 mars dans ce secteur réputé dangereux pour les gaz. Le 12 mars, le Lieutenant-colonel **PELACOT** remplaça à la tête du régiment le Lieutenant-colonel **de BERGEROL du MOULIN**.
Le 27 mars, retournant au repos, la division revient dans la région de Suippes. Les 13 et 14 avril, quittant la Champagne pour les environs de Compiègne, et étant affectée au 2e Corps (Général **PHILIPOT**), elle passait en réserve de la 3e Armée (Général **HUMBERT**), le 324e, dans la zone de Montmartin, la Carenne, Marquéglise. Employé à des travaux divers, le régiment se familiarisa avec les chars d'assaut, dont l'emploi commençait à devenir intensif.
Le 5 mai, il montait en ligne dans le sous-secteur de Ville, avec un front de 1.800 mètres et se mettait immédiatement au travail pour donner aux positions la force défensive qu'elles n'avaient pas eu le temps d'acquérir depuis les derniers combats de fin mars et commencement avril.
Le 2 juin, le 365e étant retiré du front, le 324e prit son secteur et occupa la Bernardie, à gauche de Ville. Ce sous-secteur avait une organisation des plus précaires ; pas de ligne de soutien, les groupes de combat n'étaient point entourés de défenses, les communications avec l'arrière étaient pour ainsi dire inexistantes. Le front du régiment atteignit 3.600 mètres.
Depuis l'attaque allemande du 27 mai sur l'Aisne, le 324e multipliait les coups de main et les patrouilles pour renseigner le commandement. Le 4 juin, devant les menaces d'attaque de l'ennemi, l'ordre arriva de ne laisser sur la rive nord de la Divette que de faibles éléments de couverture, la défense devant être concentrée au sud du ruisseau ; pour donner le change, les démonstrations continuèrent contre les lignes adverses, tenues constamment sous la menace d'une attaque.

COMBATS DE VILLE ET DE LA BERNARDIE.

Le 8 juin, à 23 h.50, après un calme anormal de l'artillerie et de l'infanterie allemandes, qui donne à penser que l'offensive est proche, un véritable ouragan de fer, de fumée et de gaz toxiques s'abat sur le sous-secteur. Les tranchées, les villages de Ville et de la Bernardie, les Carrières sont écrasés par des projectiles de 150, de 210 et de 305. Toutes les liaisons sont coupées. Les pigeons eux-mêmes ne peuvent servir à rien, se refusant à voler dans l'atmosphère de fumée épaisse qui remplit la vallée de la Divette.
Le 9 juin, à 3 h.20, l'attaque se déclenche sur la rive nord, défendue tant bien que mal par les quelques hommes qui ont échappé aux tirs de destruction. Une heure après, l'ennemi borde la Divette, mais le rôle des éléments de couverture a été largement rempli.
A 6 h.30, une tentative ennemie pour franchir le ruisseau est arrêtée net. Mais, le régiment à gauche du 324e, semble refuser sa droite. A 9 h.10, la liaison est perdue avec ses unités qui se replient, et, l'ennemi, profitant de leur recul, pénètre dans le bois des Ornières. Le 4e Bataillon du 324e, qui tient la Bernardie est obligé, devant la menace, de rabattre sa compagnie, d'aile en crochet défensif à 11 heures. En même temps, l'ennemi passe la Divette et cherche à tourner la droite du régiment.
A 12 h.15, la situation est rétablie : deux compagnies du 6e Bataillon ont rejeté l'ennemi hors du

bois des Ornières. Il n'a pu se maintenir au sud de la Divette.
Mais l'ennemi progresse à l'ouest du secteur. Il est signalé dans le bois des Ormeaux et, à 17 heures, il pénètre de nouveau dans le bois des Ornières. A 19 h.30, il l'occupe en totalité et la situation est grave, le 6e Bataillon ayant été enlevé au régiment et chargé d'une mission spéciale.
A 23 h.45, la situation est de nouveau rétablie. Avec l'aide de deux compagnies du 164e, le 4e Bataillon a repris le bois des Ornières et occupé nord et ouest du bois des Ormeaux.
La nuit est calme. La journée s'ouvre par un télégramme de félicitations du Général commandant la 3e Armée à la 72e Division dont la belle résistance a permis de maintenir intact le front est de l'Armée.
Dans la matinée, l'ennemi est signalé dans le bois des Ours, menaçant ainsi la ligne de repli du régiment. Mais un message de la Division enjoint de tenir quand même et le régiment tient.
Progressant sous le couvert des bois, l'ennemi atteint Hamel à 14 h.30. Deux heures après, le régiment reçoit l'ordre de repli.
Seul, le 6e Bataillon peut atteindre la seconde position. Le Lieutenant-colonel et sa liaison, accueillis au pont de Ribécourt par des coups de mitrailleuses, doivent passer le Canal et l'Oise vers Pimprez sur des radeaux établis par le Génie. Le débit de ces radeaux étant insuffisant, le 5e Bataillon qui les emploie, doit franchir en grande partie l'Oise et le Canal sur des radeaux de fortune établis avec des matériaux trouvés sur place (planches, portes, caillebotis). Certains éléments, engageant le combat aux avancées de Ribécourt et longeant l'Oise, réussissent à se faire jour. Seul, le 4e Bataillon engagé à fond, ne peut revenir. Il a d'abord reçu l'ordre de tenir coûte que coûte, puis de ne reculer que pas à pas : c'est sur sa résistance que repose le passage de l'Oise. Il le sait et, stoïquement, avec son admirable chef, le Commandant **PROVOST**, il se dévoue.
Le régiment se rassembla à Janville. Il avait perdu 20 officiers et 1.148 hommes de troupe. Mais il pouvait être fier de son œuvre ; les objectifs donnés aux troupes allemandes de l'attaque frontale pour le premier jour étaient les Carrières. 40 heures après le début de son attaque, l'ennemi était encore à la Divette.
La belle conduite du régiment lui valut, de la part du Général **MORIER**, qui, le 1er mai 1918, avait pris le commandement de l'infanterie divisionnaire en remplacement du Colonel **BATAILLE**, une proposition de citation à l'ordre de l'Armée avec le motif suivant :

« Superbe régiment, qui a donné, à maintes reprises, des preuves éclatantes de ses belles qualités de « ténacité et d'abnégation.
« A Verdun en février, à Biaches en juillet 1916, en Champagne sur les Monts en 1917, où il a « tenu sous un bombardement intense et dans des conditions particulièrement pénibles et jusqu'à « l'extrême limite de ses forces, et mérité par sa belle endurance, les éloges du Haut « Commandement.
« Les 9 et 10 juin, devant Noyon, le 324e R. I., sous les ordres du Lieutenant-colonel **de** « **PELACOT**, a tenu pendant 40 heures, sous un ouragan de fer et d'obus toxiques, le terrain qui « était confié à sa garde. Ses hommes, le masque à la figure, n'ont cessé de repousser les attaques de « l'infanterie ennemie par leurs feux ou leurs contre-attaques répétées. Dans la soirée du **10**, le 324e, « entouré de tous côtés, ne s'est replié que sur un ordre et grâce à sa splendide énergie, est parvenu à « se frayer un chemin ».

Le Général Commandant l'I. D. 72.
Signé : **MORIER**.

Cette proposition de citation fut transmise avec les avis suivants :

Du Général **FERRADINI**, commandant la 72e Division : Très favorable.
« En contre-attaquant continuellement, ce régiment a maintenu toutes ses positions et pris à son « compte le combat sur son flanc gauche découvert par le retrait de ses voisins ».

Du Général **PHILIPOT**, commandant le 2e Corps d'Armée : Favorable.

Du Général **HUMBERT**, commandant l'Armée :
« La 72e Division avait maintenu l'intégrité de tout son front, grâce à la vaillance du 154e et du 324e « régiments d'infanterie.
« L'effondrement de la 53e Division, seul, a imposé une retraite qui s'est effectuée dans les « conditions les plus critiques, en passant l'Oise par des moyens de fortune. Cette opération n'a pu « réussir que grâce à la valeur de ces régiments ».

Malheureusement, pour le 324e, il ne remonta pas en ligne.
Des raisons impérieuses, devant la situation des effectifs, obligèrent le Haut Commandement à supprimer un certain nombre de régiments. Or, le 324e, après son sublime sacrifice, était réduit à l'état de squelette : il était impossible de le reconstituer. Sa dissolution fut donc prononcée et, le 9 juillet, il passait ce qui lui restait de cadres et d'hommes aux 164e et 365e.
Si la dissolution du régiment l'empêcha d'être cité à l'ordre de l'Armée et termina sa carrière de gloire, il a le droit d'être fier de ses exploits. Les témoignages du Haut Commandement sont là pour affirmer son héroïsme et son esprit de sacrifice.
Et, quoique dissous avant la mémorable contre-offensive qui devait faire tourner la faveur des armes, il peut hautement revendiquer la gloire d'avoir, pour une large part, par sa résistance, son énergie et sa magnifique endurance, contribué à la victoire finale.

Ancestramil

DÉCÉDÉS

OFFICIERS

Chef de Bataillon **JEANSON**, Paul-Louis.

Capitaines

BABIN, Frédéric.
CESSOT, Louis.
DELPHAUT, François.
De LAMBERT des CHAMPS de MOREL, Jacques.
NIERENDORF, Ernest.
TOUSSAINT, Cyrille.

Lieutenants

AUJARD, Maurice.
BEYNET, Eugène.
BRUNEAU, Léon.
CHALIES, Guillaume.
CLÉMENT, Louis.
FÉRON, Pierre.
HONORÉ, Albert.
JUILLARD, Émile.
LEMAIRE, Joseph.
TOURLIER, Henri.

Sous-lieutenants

ARNAULT, Étienne.
BRIDARD, Gaston.
CAZANOBA, Pierre.
CHUBERRE, Joseph.
GUILHAUMOU, Raoul.
LAIZET, Henri.
LÉPINE, Albert.
LESAGE-DUHAZAY, Jean.
MAHIEUX, Jules.
MASSART, Edmond.
PERRAUD, Henri.

Médecin aide-major de 2e classe.

COQUIDÉ, Gustave.

Aspirant **SIMONIN**, Marcel.

Adjudants

BOUZIGUE, Albert.
CAZALS, Émile.
CROSNIER, Émile.
DAMELINCOURT, Laurent.
JOLIVARD, André.
LEFÈVRE, Désiré.
PELLERAT, Marie.
PENDU, Jean.
QUÉAU, Alain.
SURZUR, François.
TESTAERT, Camille.

Sergent-major

HARAN, Raymond.
LEBOUCHER, Auguste.

Ancestramil

Sergents

ALLARD, Louis.
BEAUNE, Louis.
BERTRAND, Jules.
BEYT, Paul.
BIESSE, Jean.
BLAD, Camille.
BLAREL, Eugène.
BORNUAT, Jeanny.
BOUTEILLER, Prudent.
BRETON, Jean.
BRIANT, Francis.
CANCELLIERI, Vital.
CHESNEAU, Francis.
COMMÈRE, Émile.
COMMÈRE, Louis.
COULLAUD, Ernest.
DECROIX, Élie.
DELAHAIE, François.
DIDY, Lucien.
DUBOIS, Augustin.
DURIEUX, Ferdinand.
ÉMERY, Georges.
FAUROT, Louis.
FIQUET, Alexandre.
FOUASSIER, Arthur.
FRÉMONT, Maurice.
GÉRET, Maximilien.
GOBERT, Louis.
GUILLERME, Germain.
GUYON, Julien.
HACQUE, Charles.
HALLÉ, Édouard.
HAREAU, Alfred.
JARDIN, Placide.
JOLIVET, Paul.
LAMPÉRIÈRE, Émile.
LEMOIGNE, Théophile.
LEROUX, William.
LEROY, Georges.
LOHÉZIC, Joseph.
MACÉ, Joseph.
MALCOIFFÉ, Lazare.
MALSANG, Théophile.
MARPAULT, Camille.
MAUGENDRE, François.
MÉCHIN, Pierre.
MICHARD, Jean.
MILLARD, Joseph.
MINETTE, Denis.
MONTAGNER, Gabriel.
MOREAU, Georges.
MORIN, Marcel.
MOULIN, Gaston.
PETIT, Eugène.
PICHON, Ernest.
POULAIN, Charles.
PRÉVOTEAUX, Julien.
PRINCÉ, Alfred.
ROCHER, Jean.
ROLIER, Louis.
STINDEL, Auguste.
THOMAS, Charles.
THOMAS, Gédéon.
VINCENT, Désiré.

Caporaux-fourriers

DÉAN, Marc.
HÉRAUDE, Émile.
RENOUT, Raoul.
SAGNER, Charles.

Caporaux

AINÉ, Léon.
BASQUE, Louis.
BEAUDOUIN, Fernand.
BELOT, Paul.
BERTHON, Félix.
BESNARD, René.

Ancestramil

BOULAY, Joseph.
BOURDIN, Étienne.
BRUNEAU, Charles.
CANNIOU, Eugène.
CHACORNAC, Henri.
CHAMFRAULT, Georges.
CHAPRON, Pierre.
CHEVROLLIER, Pierre.
CLÉMENT, Émile.
COLASSE, Georges.
COLOMBIER, Alphonse.
COQUIDÉ, Joseph.
CORMIER, Pierre.
DABADIE, Joseph.
DESLANDES, Pierre.
DESNOS, Placide.
DUCLOS, Paul.
FAHIER, Georges.
FENIÈS, Émile.
FERLIN, Raphaël.
FOURNIER, Henri.
FREISSEIX, Adrien.
GALLAIS, Georges.
GASNIER, Jules.
GESLIN, Auguste.
GOUIN, Lucien.
GUÉRIN, Joseph.
GUYOMARCH, Gabriel.
HALLEY, Joseph.
HUCHEDÉ, Clément.
JAMOIS, Joseph.
JOUATEL, Henri.
LAFFAY, Émile.
LAIDOIRE, Gustave.
LANSLIN, Henri.
LEFÈVRE, Albert.
LEGUEU, Auguste.
LELIÈVRE, Auguste.
LEMONNIER, Paul.
LEPAGE, Paul.
LEROUGE, Marius.
LESCUDIER, Raymond.
LOYAU, Jules.
MALSON, René.
MONSIMIER, Albert.
MORICE, Gaston.
MORINEAU, Jean-Baptiste.
MOUCHÈRE, Roger.
PAILLARD, Joseph.
PERLEMOINE, Jules.
PERROTEAU, Joseph.
PESLIER, Isidore.
PIARD, Camille.
PIED, Albert.
PORTIER, Jules.
POULAIN, Jean-Marie.
POUTOUT, Martial.
PRUDHOMME, Émile.
RABOT, Constant.
RAIMBAULT, Yves.
ROBIT, Julien.
RICAUD, Lucien.
RICOTTEAU, Victor.
RIGAUD, Émile.
ROHART, Fernand.
RUELLE, Albert.
SABIN, Joseph.
SAURY, Robert.
SAUVAGE, Georges.
TESSÉ, Henri.
THÉARD, Albert.
TRIPOLY, Louis.
TROUSSELLE, Alphonse.
VANHERSEL, Paul.
VIDAL, Émile.
YVON, Marcel.

1re classe

BÉRALDI, André.
BESNARD, Louis.
BETTON, Alexandre.
BEURIER, Henri.

Ancestramil

BOIS, Jean.
BOURGUILLEAU, Jules.
BRAULT, Georges.
BRIANT, Georges.
CHAPILLON, Louis.
CHARLON, Henri.
COLINS, Pierre.
CORDIER, Albert.
CORDIER, Jules.
COSNARD, Auguste.
DELÉTANG, Edmond.
DELILLE, Augustin.
DULIEU, Victor.
FAUVEAU, Eugène.
FOURMOND, Paul.
GAUTRIN, François.
GOUJON, Auguste.
GUILMEAU, François.
HEMERIE, Adolphe.
HOUILLOT, Alexandre.
JANQUIN, Léon.
JEUDY, Joseph.
LIZÉ, Pierre.
LOCHARD, Jules.
MARAIS, Ernest.
MONNIER, François.
MORCEL, Pierre.
MORICE, James.
MORVAN, Augustin.
PERRAULT, Marius.
PETIOT, Émile.
RICARD, Jean-Pierre.
TOURTEAU, Étienne.
VERGER, Émile.
VIEL, Victor.

2e classe

ADAM, Hubert.
ADER, Dominique.
ALAZARD, Marcel.
ALMÉRAS, Joseph.
ALUSSE, Auguste.
ANCKIÈRE, Jules.
ANDRÉ, Henri.
ANDRÉ, Louis.
ANNERON, Henri.
APOLLINE, Alexandre.
ARISTÉE, Joseph.
AUBRY, Adolphe.
AUBRY, Albert.
AUBRY, François.
AURELLE, Alexandre.
BACHELET, Eugène.
BACQUAERT, Élie.
BADIER, Eugène.
BADIER, Pierre.
BALLU, Henri.
BANTON, Joseph.
BARBERY, René.
BARBET, Louis.
BARBIER, Georges.
BARBOU, Gustave.
BARON, Jules.
BARRAIS, Jules.
BARRÉ, Joseph.
BASILLAIS, Basile.
BAYON, Jean-Marie.
BÉAL, Émile.
BÉASSE, Valentin.
BEAUDOUIN, Jean-Baptiste.
BEAUDOUIN, Henri.
BEAUFILS, Emmanuel.
BEAUFORT, Almire.
BÉCHADE, Pierre.
BÈCHE, Léon.
BÉCHU, Eugène.
BEDOUET, Hippolyte.
BELLANGER, Alphonse.
BELLOIR, Émilien.
BENOIT, Pierre.
BERNE, Isaïe.

Ancestramil

BERNE, Julien.
BERTHELOT, Auguste.
BERTHELOT, Francis.
BESNIER, François.
BEUCHER, Joseph.
BEUCHER, Pierre.
BEURY, Albert.
BEYLIER, Jean.
BOBRON, Louis.
BIDAUX, Almire.
BIDOCHE, Louis.
BIGOT, Constant.
BINET, René.
BLANCHARD, Auguste.
BLANCHET, Auguste.
BLIN, Adolphe.
BLOTTAS, Georges.
BLUT, Joseph.
BODÉ, Pierre.
BODIN, Joseph.
BOISTARD, Joseph.
BONANT, Jean-Marie.
BONNAUD, Gaston.
BONNEL, Pierre.
BONNIER, Benjamin.
BONNIÈRE, Jean-Baptiste.
BONNOT, François.
BONVALLET, Joseph.
BOUCHER, Jules.
BOUET, Constant.
BOUGRON, Régis.
BOUILLON, Auguste.
BOULANGER, Jules.
BOULAY, Auguste.
BOULAY, Clément.
BOULAY, Constant.
BOULET, Alfred.
BOURBIER, Maurice.
BOURDAIS, Émile.
BOURDON, Victor.
BOURGAULT, Constant.
BOURGAULT, Joseph.
BOURGEOLET, François.
BOURGES, Hippolyte.
BOURGUIGNON, Alfred.
BOUTELOUP, Auguste.
BOUTIER, François.
BOUTON, Émile.
BOUTRUCHE, Jean-Baptiste.
BOUVIER, Jean-Baptiste.
BOUVIER, Joseph-Ferdinand.
BOUVIER, Joseph-François.
BOUVIER, René.
BOYAIS, René.
BRAULT, Pierre.
BRÉJOUIN, Édouard.
BRÈS, Wilfrid.
BRETON, Baptiste.
BRETON, François.
BRETONNIER, Joseph.
BRETONNIÈRE, Louis.
BRIENT, Pierre.
BRILLANT, Auguste.
BRILLET, Joseph.
BRILLOUET, Charles.
BROUSSIN, Jean.
BRUEL, Jacques.
BRULÉ, Louis.
BRUNET, Gustave.
BRUNET, Léon.
BRY, Eugène.
BULLENGER, Clément.
BURGOT, Élie.
BUTHIER, Jules.
BUTTIER, Eugène.
BUTTIER, Louis.
CABIRO, François.
CAILLAUD, Jules.
CAILLIERET, Ernest.
CAMPAGNE, François.
CARBONNEAU, Émile.
CARPENTIER, Raphaël.
CARRÉ, Alfred.
CARRÉ, Jean-Baptiste.

Archives Mil

CARRÉ, Joseph.
CARRÉ, Louis.
CARREZ, Joseph.
CAUVEL, François.
CÉBRON, Joseph.
CERISIER, Henri.
CERNET, Amédée.
CHALMEL, Jean.
CHAPLAIN, Marcel.
CHARLES, Édouard.
CHARPENTIER, Fernand.
CHARPENTIER, Paul.
CHASSEPOT, Alexandre.
CHAUDRONNIER, Gustave.
CHAUPITRE, Pierre.
CHAUSSEY, Marcel.
CHAUVEL, Émile.
CHAUVIÈRE, Émile.
CHAVIGNY, Armand.
CHAZERAULT, Aristide.
CHEFTEL, Émile.
CHÊNE, Narcisse.
CHÉNEAU, Louis.
CHENET, Pierre.
CHESNEAU, Ernest.
CHEVALIER, Auguste.
CHEVALIER, Hippolyte.
CHEVREL, Louis.
CHEVROLLIER, Ferdinand.
CHICAULT, Victor.
CHOISNARD, Joseph.
CHOPIN, Pierre.
CHRÉTIEN, Henri.
CINTRAT, Georges.
CIRON, Pierre.
CLANET, Jean.
CLASS, Charles.
CLAVREUL, Armand.
CLAVREUL, Honoré.
CLAVREUL, Louis.
CLIN, Gustave.
CLOUET, Édouard.
COCONNIER, Isidore.
COIGNARD, Louis.
COHU, Auguste.
COLLET, Henri.
COLLET, Marcel.
COLLIN, Armand.
COLOMIÈS, Alphonse.
COPPIETERS, Anatole.
COQUELIN, Albert.
CORBIN, Albert.
CORDESSE, Pierre.
CORDINA, Auguste.
CORMIER, Léon.
CORNET, Paul.
CORSIN, Joseph.
COULON, Baptiste.
COULON, Constant.
COUPEL, Julien.
COURRIER, Baptiste.
COUSIN, Maurice.
COUTURIER, Auguste.
COUVIN, Émile.
COUTURIER, Charles.
COUTURIER, Louis.
CRABBE, Jules.
CRASNIER, Joseph.
CRIBIER, Émile.
CRONNIER, Augustin.
CRUBLET, Victor.
CULLERIER, Auguste.
DARRIET, Jean.
DAVID, Émile.
DAVID, Louis.
DAVID, Pierre.
DAVOINE, Raoul.
DAVOUST, Louis.
DEBUSSCHÈRE, Henri.
DEFER, Clément.
DEJOIE, Marcel.
DELAMARCHE, Albert.
DELANGE, Albert.
DELANOË, Alphonse.

Ancestrami

DELASSALLE, Alphonse.
DELATTRE, Louis.
DELAUNAY, Alexandre.
DELAUNAY, Joseph.
DÉLÉPINE, Louis.
DELIÈRE, Julien.
DELIMOGES, Charles.
DELON, Justin.
DELPLACE, Victor.
DELPY, Léon.
DELSAUT, Eugène.
DELTEIL, François.
DEMOUIS, Edmond.
DENAIS, Émile.
DENEUX, Charles.
DERBRÉ, Victor.
DERENNES, Auguste.
DESBARBIEUX, Félix.
DESCHAMPS, Eugène.
DESÉVÉDAVY, Pierre.
DESHOUX, Joseph.
DESLANDES, Fernand.
DESLANDES, Jules.
DESMOTS, Jean.
DESNOS, Augustin.
DEPLANCQ, Charles.
DESREMAUX, Jean.
DESSET, Charles.
DESVAUX, Édouard.
DESVAUX, Marcel.
DEVY, Constant.
DEWILDE, Victor.
DIARD, Lucien.
DINÉ, Maxime.
DISLY, Charles.
DOISNEAU, Lucien.
DOISY, Léon.
DOLENNE, Charles.
DOUBLET, Émile.
DOUCET, Lucien.
DOUDET, Aristide.
DOUILLET, Albert.
DREUX, Alexis.
DROUIN, Constant.
DUBOIS, Jean-Baptiste.
DUBRAY, Émile.
DUBREIL, Ernest.
DUBUARD, Louis.
DUCHATEAU, Achille.
DUCHEZ, Michel.
DUCLOS, François.
DUFOUR, Célestin.
DUFOUR, Fernand.
DUFOUR, Julien.
DUHAIL, Clément.
DUHAMEL, Jean.
DUHOU, Eugène.
DUMEZ, Fernand.
DUMONAL, Georges.
DUNAIRE, André.
DUPONT, Albert.
DUPONT, Alexandre.
DUPONT, Ange.
DURAND, Auguste.
DURAND, Eugène.
DURAND, François.
DURAND, Victor.
DUTEIL, Eugène.
DUTERTRE, Henri.
DUVAL, Louis.
DUVAL, Paul.
DUVAL, Robert.
DUVAL, Victor.
EDON, Daniel.
EGARD, Edmond.
ERMONT, Émile.
ESCHBACH, Georges.
FACQ, Joseph.
FAGUET, Joseph.
FAILLÉ, Jérôme.
FAROUAULT, René.
FAUCHET, Armand.
FAYER, Joseph.
FER, Claude.

Ancestrami

FERRAND, Joseph.
FERRAO, Henri.
FERRÉ, Auguste.
FERRET, Léopold.
FERTÉ, Eugène.
FÉVRIER, Alexandre.
FÉVRIER, François.
FLEURET, Jules.
FORGET, Charles.
FORGET, Henri.
FORTIN, Émile.
FORVEILLE, Alexis.
FOUASSIER, Pierre.
FOUCAULT, Auguste.
FOUCHER, Constant.
FOUCHER, Henri.
FOUCHER, Julien.
FOUCHER, Joseph.
FOUGÈRES, Isidore.
FOUILLAND, Félix.
FOUQUERAY, Adolphe.
FOUQUET, Joseph.
FOURMOND, Joseph.
FOURNIER, Alphonse.
FOURNIER, François.
FOURNIER, Hippolyte.
FOURNIER, Jean-Baptiste.
FRANÇOIS, Eugène.
GAGNER, Louis.
GAHÉRY, Pierre.
GAIRIF, Alfred.
GALARD, Léon.
GALLAIS, Achille.
GALLAIS, Charles.
GARNIER, Eugène.
GARNIER, Fulgence.
GARNIER, Henri.
GARY, Albert.
GASSELIN, Eugène.
GASTINEAU, François.
GAUDIN, Alexis.
GAULTIER, Émile.
GAULTIER, Joseph.
GAUTIER, Élie.
GAY, Clément.
GÉMIN, Henri.
GENDRY, Émile.
GENDRY, Eugène.
GENOUD, Guérin.
GEORGET, Ernest.
GERBAULT, Henri.
GERBOUIN, Alphonse.
GÉRÉ, Gustave.
GESLAIN, Joseph.
GESLIN, Henri.
GIGAN, Joseph.
GILARD, François.
GILLES, Pierre-Joseph.
GIORDAN, Marius.
GIRARD, Pierre.
GOSNET, Auguste.
GOUABAU, Michel.
GOUESSE, Auguste.
GOUESSE, Joseph.
GOUILLIER, Gabriel.
GOULAS, Marie.
GOULLIER, Fernand.
GOURAND, Henri.
GOURY, Paul.
GOUSSÉ, Alexis.
GOUTTE, Ernest.
GOYAU, Lucien.
GRANDIÈRE, Gustave.
GRANGÉRÉ, Jules.
GRUDET, Pierre.
GUAINE, Paul.
GUÉDON, Louis.
GUÉGAN, François.
GUÉRIN, François.
GUÉRIN, Léon.
GUERRIER, Eugène.
GUERRIN, Auguste.
GUIBOUT, Émilien.
GUICHARD, Ferdinand.

Ancestrami

GUIDEAU, Maurice.
GUILLOIS, Louis.
GUINOISEAU, René.
GUION, Émile.
GUYARD, Adolphe.
GUYARD, Constant.
GUYARD, Constant-Michel.
HAMELIN, Jean.
HAMELOT, Félix.
HANIL, Pierre.
HAQUEBERGE, Édouard.
HARDOUIN, Arsène.
HAUTBOIS, Prosper.
HAVETTE, Louis.
HAYER, Pierre.
HELLEUX, Auguste.
HENRY, Baptistin.
HÉRAUT, Auguste.
HERBINIÈRE, Victor.
HERROUIN, Joseph.
HERVER, Louis.
HEURTIN, René.
HILAIRE, Lucien.
HIRON, François.
HOUDBINE, Lucien.
HOUILLOT, Julien.
HOURDIER, François.
HOUSSAY, Joseph.
HOUTIN, François.
HOUTIN, Joseph.
HOYEZ, Adolphe.
HUBERT, Jean-Baptiste.
HUBERT, Joseph.
HUBERT, Louis.
HUCHEDÉ, Pierre.
HUET, Jules.
HUET, Jules-Marie.
HUMEZ, François.
HUYARD, Aimé.
JACQUET, Marie.
JAFFRÈS, Edern.
JAILLET, Léon.
JANVRIN, Alfred.
JARRY, Georges.
JAUBERT, Jean.
JÉGU, Émile.
JÉGU, Léon.
JENTY, François.
JOLLIVEL, Alfred.
JOLY, Joseph.
JOSEPH, Zacharie.
JOURDAN, Armand.
JOURNÉE, Louis.
JUBAULT, Auguste.
JUBEAU, Louis.
JULLIARD, François.
KAYL, Joseph.
KERRIEN, Jean.
KLÉMANN, Paul.
LABBÉ, Joseph.
LABBÉ, Victor.
LABÉ, Alfred.
LACOSTE, André.
LACOUR, Jean.
LAIR, Paul.
LALANDE, Jules.
LAMARCHE, Constant.
LAMBERT, Jean-Marie.
LAMY, Joseph.
LANDAIS, Adolphe.
LANDELLE, Henri.
LANEAU, Adolphe.
LANOS, Aimable.
LARBALETRIER, Joseph.
LAUZERAY, Eugène.
LAVANCIER, André.
LAVANNIER, Jules.
LAZÉ, Henri.
LEBAILLIF, Constant.
LEBERGER, Pierre.
LEBOUC, Pierre.
LEBRETON, Louis.
LE BRETON, Paul.
LE BRIS, Charles.

Ancestrami

LECLERC, Auguste.
LECLERC, François.
LECLERC, Constant.
LECLERC, Jules.
LECOMTE, Étienne.
LÉCUYER, Emmanuel.
LEFAUCHEUX, Baptiste.
LEFEUVRE, Jules.
LEGEARD, Louis.
LEGRAND, Jean.
LELIÈVRE, Émile.
LEGRAND, Jules.
LELOUP, François.
LEMANCEAU, Arthur.
LE MERCIER, Albert.
LENOIR, Adrien.
LENOIR, Victor.
LE PALLEC, Joseph.
LEPEC, Stanislas.
LEPONT, Gilles.
LEPRUNIER, Eugène.
LERICHE, Eugène.
LEROUX, Albert.
LE ROY, Auguste.
LEROY, Prosper.
LETERME, Eugène.
LETEURTRE, Louis.
LEVRARD, Henri.
LHERMITTE, Alphonse.
LHOMMEAU, Alexandre.
LHÔTE, François.
LHOTELLIER, Paul.
LHUISSIER, Ferdinand.
LION, Auguste.
LION, François.
LIVET, Auguste.
LIZÉ, Joseph.
LOISON, Louis.
LORIÈRE, Aimable.
LOUATRON, Jules.
LUCAS, Léon.
MACÉ, Louis.
MAGNIEN, Jules.
MAHÉ, René.
MAHIER, Frédéric.
MAHIER, Jacques.
MAILLET, Lucien.
MALÉPART, Marie.
MALESCOURT, Florentin.
MALMOUCHE, Clément.
MANGÈRE, Jean.
MARAIS, Joseph.
MARANGÉ, Marius.
MARAQUIN, Henri.
MARCADÉ, Alphonse.
MARCHAIS, Georges.
MARCHAND, Eugène.
MARIA, Baptiste.
MARJOT, Pierre.
MAROT, Jules.
MARPEAU, Jean.
MARSOLLIER, Arsène.
MARSOLLIER, Louis.
MARTEAU, Ferdinand.
MARTEAU, Jules.
MARTIN, Almire.
MARTIN, Georges.
MARTIN, Jean.
MARTIN, Joseph.
MARTIN, Louis.
MARTINEAU, Victor.
MARY, Ernest.
MASSAL, Charles.
MASSIN, Hyacinthe.
MAUPOINT, Frédéric.
MEIGNAN, Eugène.
MEIGNAN, Louis.
MEIGNAN, Théodore.
MENAN, Alexandre.
MENSSEILIN, Moïse.
MENUT, Daniel.
MERCIER, Alfred.
MERCIER, Auguste.
MERCIER, Jean-Baptiste.

Ancestrami

MERCIER, Yves.
MÉSANGER, Georges.
MÉTAYER, Jules.
MÉZELLE, Jean-Baptiste.
MICHAUD, Raoul.
MICHEL, Eugène.
MILLON, Jean.
MINARD, Jean.
MOBUCHON, Pierre.
MOLES, Joseph.
MONCEAU, François.
MONGERMONT, François.
MONNIER, Gustave.
MONNIER, Jean.
MOREAU, Célestin.
MOREAU, Ferdinand.
MOREAU, Louis.
MOREL, Jean-Marie.
MOREL, Marcel.
MORICEAU, Victor.
MORIN, Eugène-Marie.
MORIN, Eugène-Paul.
MORIN, François.
MORIN, Jean.
MORIN, Pierre.
MORNE, Célestin.
MOTTIER, Hippolyte.
MOTTAIS, Joseph.
MOULINS, Ernest.
MOUSSU, Joseph.
MULOT, Émile.
NAULT, François.
NEVEU, François.
NICOLAS, Adrien.
NICOLAS, Jean.
NOËL, Louis.
NOUVIALE, François.
NOYER, Émile.
OGIER, Eugène.
OHRAN, François.
ORAIN, Raoul.
OSIRIS, Auguste.
PAGNOUX, Henri.
PAILLARD, Joseph.
PAILLOUX, Michel.
PALHOL, Louis.
PANNIER, Clovis.
PANNIER, Fernand.
PANNIER, Victor.
PARIS, Émile.
PARIS, Georges.
PARRET, Marien.
PASCAL, Albin.
PASQUIER, Jean-Baptiste.
PATTIER, Paul.
PAUTY, Jean-Baptiste.
PAVEC, Henri.
PÉCHARMANT, Louis.
PÉJU, Jean.
PELLÉ, Pierre.
PELTIER, Frédéric.
PENIDE, André.
PÉRÈS, Henri.
PERRIER, Auguste.
PERRIER, Joseph.
PERRIN, Pierre.
PESCHARD, Auguste.
PESCHARD, Louis.
PETITCOLAS, Jean-Baptiste.
PEYRAMAURE, Paul.
PHILIDET, Benoît.
PICARD, Henri.
PIERRE, Célestin.
PILLARD, Victor.
PINAULT, Louis.
PINCHART, Alfred.
PINET, Marcel.
PINOT, François.
PIOCH-NOUAILHAC, René.
PIQUET, Baptiste.
PLANCHENAULT, Auguste.
PLANCHENAULT, Ferdinand.
PLOURABOUÉ, Joseph.
PLU, Théodore.

Ancestrami

PLUMAIL, Georges.
POIGNET, Jean-Baptiste.
POISSON, Gaston.
PONCELET, Auguste.
PONTHET, Charles.
PONTON, Georges.
PORCHER, Jean-Marie.
POTTEZ, Félicien.
POTTIER, Albert.
POTTIER, Paul.
POUTEAU, Louis.
POUZAUD, Pierre.
PRIANT, Eugène.
PRIMAULT, Julien.
PRIOUX, Adolphe.
PROTAT, Émile.
PROVOST, Julien.
PUISSANT, Lucien.
QUIÉVREUX, Louis.
QUILLET, Julien.
RAGONNAU, Jean.
RAGOT, Eugène.
RAPAUD, Noël.
RATIER, Jean-Baptiste.
RAULT, Louis.
RAYNAL, Philippe.
RECOURCÉ, Louis.
REDON, Pierre.
REGNIER, Armand.
REGUIN, Aimé.
REY, Jules.
RICOU, Louis.
RICHARD, Jean-Baptiste.
RICHER, Georges.
RICHOMME, François.
RICORDEAU, Ernest.
RIEFFEL, Jean-Baptiste.
RIEU, Antoine.
RIGUET, Alexis.
RIOU, Charles.
RIOU, Jean.
RIVÉ, Jean.
RIVET, François.
ROBERT, Jean-Baptiste.
ROBERT, Léon.
ROBIN, Alexis.
ROBIN, Auguste.
ROBIN, Édouard.
ROLLAND de CHAMBAUDOIN d'ERCEVILLE, Bernard.
ROMANE, Joseph.
ROUBINET, Pierre.
ROUILLARD, Paul.
ROUL, Pierre.
ROUILLIAUX, Joseph.
ROULOIS, François.
ROUSSEAU, Charles.
ROUSSEAU, Edmond.
ROUSSEAU, Henri.
ROUSSEAU, Jean.
ROUSSEAU, Louis.
ROUSSEAU, Victor.
ROUSSEL, Jules.
ROUSSELIN, Alphonse.
ROUX, Ange.
ROYER, Victor.
RUAULT, François.
RUEL, Élie.
SABY, Alfred.
SAGET, Joseph.
SAGET, Julien.
SAINT-ANTOINE, Nicolas.
SALAVILLE, Louis.
SALLÉ, Jean.
SAMSON, Georges.
SAUBOUA, Guillaume.
SAUQUET, Louis.
SAURY, Joseph.
SAUVAGE, Joseph.
SENCIER, Félix.
SERRE, Eugène.
SIMON, Antoine.
SIMON, Georges.
SIMON, Joseph.

Ancestrami

SOCHON, Charles.
SONNET, Baptiste.
SORIEUL, Léon.
SOUMEILLAN, Jérosyme.
SOUQUE, Baptiste.
STEENHOUT, Désiré.
TAFFOREAU, Alexis.
TASSART, Théodore.
TELLIER, Victor.
TERTRAIS, Frédéric.
TESSIER, Ferdinand.
TESTIER, Alphonse.
TEXIER, Jean.
THIÉBAUX, Jules.
THILLY, Maurice.
THIREAU, Camille.
THIREAU, Eugène.
THUILLIER, Henri.
TIZON, Pierre.
TONNELIER, Georges.
TOUCHARD, Jean.
TOULEAU, Julien.
TOUZET, Henri.
TRUCHE, Amédée.
TURCAS, Jean-Baptiste.
TURPAULT, Joseph.
VAILLANT, Félix.
VALET, Henri.
VARINOT, Hippolyte.
VARLET, Edmond.
VARLET, Jules.
VARLEROT, Numa.
VASSEUR, Léon.
VEAU, Auguste.
VELLIER, René.
VERGER, Eugène.
VERGER, Jules.
VIDRINES, Victor.
VIGER, Arthur.
VIGINEIX, Jean.
VINCENT, Jean.
VINSONNEAU, Georges.
VIOT, Arsène.
VISEUR, Victor.
VOISY, Joseph.
ZITTER, Jules.

Service auxiliaire **ROUSIER**, Norbert.

DÉCÉDÉS EN CAPTIVITÉ

Adjudant **HARPE**, Jean-François-Marie.

Sergents

ABRIANI, Lucien.
BOURGIN, Auguste-Jean-Marie.
DAVY, René-Frédéric-Joseph.
FOUQUENET, Henri-Marie-Joseph.
GEISENBERGER, Albert.
LASSAIGNE, Ernest-Rémi.
MADELINE, Daniel.

Caporaux

DÉRACHE, Clément-Gustave.
GAUCHE, Marcel-Adolphe.
PROSPER, Émile.
ROLLAND, Charles.

Ancestrami

1re classe

CALSAC, Lucien-Antoine-Julien.
DURAND, Francis-Léon.
GARNIER, Eugène-Auguste.
METTAIS, Georges.
PIROIS, Jean-Marie.
RALLU, Ferdinand.
ROUSSEAU, Jules.

2e classe

BÈCHE, Anatole-Léon.
BEUCHE, Marie-Joseph.
BONNEAU, Victor-Marie.
BOULAIS, Francis-Joseph.
BRIDE, Lucien-Louis.
CHAILLES, Constant-Louis.
COLOMBET, Sylvain-Paul.
COQUELIN, Léon-Paul.
DALIBARD, Auguste-François.
DELINE, Jean-Marie-Toussaint.
DENUAULT, Jean-Baptiste-Louis.
DESBOIS, Paul-Charles-Louis.
DOISNEAU, Aug.-Albert-Alphonse.
DURAND, Jean-Baptiste.
FALEMPIN, Amédée-Vincent.
FONTAINE, François-Firmin.
FORESTIER, Ambroise-Théodule.
FOUCHER, Joseph-Georges.
FOUQUET, Jean-Marie-Pierre.
GAUDRÉ, Eugène-Alphonse.
GAUTIER, Louis-Émile.
GRIMAULT, Pierre-Jean.
HERVAGAULT, Louis-Guy-Marie.
HESSANT, François-Armand.
KERMARC, Pierre-Marie.
LAMBERT, René-Louis.
LEROY, Léon.
LÉVÊQUE, Henri.
LOCQUENEUX, Jules.
LORIOT, Joseph.
MADOURAUD, Léonard.
MAUBERT, Raoul.
MONNIER, Louis.
MOUILLERAC, Léopold.
PELAY, Pierre.
PETIT, Justin.
PÉTRY, Arthur.
PLANCHAIS, Gustave.
ROHART, Henri.
ROBIN, Pierre.
TENDRON, Louis.
TUPIGNY, Léon.

DISPARUS

Adjudant **CHAMPÉMOND**, Jean.

Sergents

BOUVIER, Anatole.
CAUBET, Louis.
CHAMPDAVOINE, Alexandre.
CHEVALLIER, François.
CONORD, Alphonse.
CONTE, Augustin.
GATTECHAUT, Édouard.
JAN, Louis.
JUPIN, Julien.
LANDELLE, Léon.

Ancestramil

LAURUE, Georges.
LE ROUZIC, Guillaume.
MALAGNOUX, Auguste.
MANDAGARAN, Jean.
MAUGER, Charles.
PLÉ, Jules.
SAVOYE, Marcel.
VINCENT, Léon.

Caporaux

BESSON, Jean.
BLIN, Eugène.
BOUTIER, Émile.
BRUN, Jean-Marie.
CIZÉ, Ernest.
DEROUIN, Lucien.
DESDIONS, Émile.
DROUIN, Paul.
EUSTACHE, Henri.
GOURVEZ, Jean.
FROGÉ, Louis.
HUE, Aristide.
KLAÈS, Lucien.
MAIGNAN, Jules.
MAISSE, Vital.
NOËL, Jean-Marie.
PERHO, Jean-Baptiste.
PETIT, Louis.
POULAIN, Henri.
SAINTIER, Charles.
TROUILLARD, Louis.
VELLEAUD, Étienne.

Soldats de 1re classe

BÉRHAULT, Jules.
BOUVET, Auguste.
CHEDMAIL, Francis.
DOUDET, Constant.
GAGNER, Émile.
GONTHIER, Élie.
JOLY, Ernest.
LAUNAY, Joseph.
MIGNOT, Victor.

Soldats de 2e classe

ACARI, Joseph.
ACHILLE, Théodore.
ALAPHILIPPE, Albert.
AUBERT, Georges.
AVRIL, Victor.
BARDOU, Georges.
BEAUCHÊNE, François.
BEAUJEAN, Julien.
BÈCHE, Albert.
BESLARD, Ernest.
BESNIER, Vital.
BIGEAULT, Fortuné.
BLANC, Gabriel.
BLANCHOUIN, Léon.
BLAS, Edmond.
BODARD, Louis.
BOULAIN, Paul.
BOULAY, Auguste.
BOURDAIS, Jules.
BOURDOIS, Ferdinand.
BOUVET, Jean-Marie.
BRAULT, Félix.
BRÉHIN, Georges.
BRIGAULT, Roger.
BRILLET, Louis.
BRION, Adolphe.
BUCHET, François.
BUQUET, Jean-Marie.
BURGEOT, Georges.
CAILLOT, Eugène.
CAMARET, Maurice.
CAMPAGNE, Jean.

Ancestrami

CANIOU, Alexandre.
CARBOIS, René.
CESSE, Henri.
CHADAIGNE, Édouard.
CHADUC, Léon.
CHAINTREAU, René.
CHAMPALAUNE, Joseph.
CHARBONNIER, Adrien.
CHARDRON, Auguste.
CHASSÉ, Théodore.
CHAUVEAU, Georges.
CHEMIN, Jean-Marie.
CHEMIN, Léon.
CHEVALLIER, Germain.
COCHON, Auguste.
COULANGE, Joseph.
COULON, Raoul.
CRIBIER, René.
CROISSANT, Albert.
CROTTÉ, Louis.
CRUZEL, Alexis.
DANIEL, Théophile.
DAVID, Pierre.
DAVY, Louis.
DELAHAYE, Henri.
DELAUNAY, Émile.
DELIÈRE, François.
DEMAIRE, Paul.
DEMEUDE, Albert.
DEPELCHIN, Augustin.
DESPRÈS, Marcel.
DESTIVEAUX, Joseph.
DESVAUX, Alphonse.
DILY, Auguste.
DODIN, Joseph.
DOISNEAU, Auguste.
DOMER, Joseph.
DUCLOZE, Christin.
DUPONT, Louis.
DURAND, Armand.
DURAND, Auguste.
DUTAY, Joseph.
DUVAL, Charles.
DUVAL, Jean-Marie.
FERRAND, Louis.
FERRÉ, Arthur.
FÉVRIER, Édouard.
FILLEUL, Adolphe.
FILLOL, Jean.
FOREST, Émile.
FORGET, Alfred.
FORGIN, Henri.
FORTIN, Georges.
FOSSATI, Jean.
FOUCAULT, Raphaël.
FOUCHER, Jules.
FOUCHER, Pierre.
FOURNIER, Jean-Marie.
FRANÇOIS, Gaston.
FRILOUX, Casimir.
GAILLARD, Jules.
GALLAIS, Jean-Baptiste.
GALLAND-STRUB, Jules.
GALPIN, Louis.
GANDON, Constant.
GARRY, Paul.
GEORGES, Jean-Marie.
GÉRARD, Emmanuel.
GERBOIN, Auguste.
GIGAND, Eugène.
GIRARD, Constant.
GOULVENT, Alphonse.
GRENÊCHE, Louis.
GUERRY, Albert.
GUET, Louis.
GUIBERT, Stanislas.
GUILMAILLE, Henri.
GUILMEAU, Auguste.
GUINNARD, Alfred.
HALBERT, Julien.
HALIGON, Ambroise.
HAMELIN, Valentin.
HARDOUIN, Henri.
HART, Eugène.

Ancestramil

HENRY, Gabriel.
HÉRIAU, Ernest.
HÉRIVEAUX, Jean.
HOUDIN, Gabriel.
HOUDU, Ernest.
HUAUMÉ, Auguste.
HUBERT, François.
HUET, Auguste.
HUNEAULT, Adolphe.
JAMOLEAU, Joseph.
JARRY, Maurice.
FOUANON, Gabriel.
JOUAULT, Jean-Marie.
JULIEN, Louis.
LARDEUX, Pierre.
LAURENT, Charles.
LABROUSSE, Henri.
LEDOUX, Auguste.
LEGEAI, François.
LEHOUX, Constantin.
LELIÈVRE, Louis.
LEMARÉCHAL-NEY, Léon.
LEMONNIER, François.
LE PECQ, Auguste.
LEROY, Louis.
LESCURE, Jean.
LUCAS, Charles.
MAHÉ, Victor.
MAHÉRAULT, Ernest.
MAHÉRAULT, Henri.
MAHÉRAULT, Victor.
MAILLERIE, Auguste.
MARIAGE, Joseph.
MARPEAU, Armand.
MARTIN, Édouard.
MARTIN, Eugène.
MARTINACHE, Henri.
MAUGENDRE, François.
MAURY, Abel.
MAZARS, Henri.
MEIRHAEGHE, Camille.
MENANT, Désiré.
MÉTAYER, Joseph.
MÉZIÈRE, Louis.
MOEVUS, Charles.
MOITY, Eugène.
MORAINNE, Marie.
MORIN, Vital.
MOUSSET, Louis.
MURATET, Paul.
NAUDIN, Jean.
NARBONNE, François.
NIVEAU, Alfred.
OBRIER, Léon.
OGER, Joseph.
PAILLARD, Ernest.
PAILLOUX, Camille.
PALACIN, Jacques.
PATIGNY, Gustave.
PATOUILLE, Auguste.
PAUMARD, Jules.
PÉAN, Jean-Baptiste.
PETIT, Louis-Eugène.
PIEL, Victor.
PILARD, Édouard.
PLANCHENAULT, Charles.
PLOUZEAU, René.
POËLGER, Henri.
PROUST, Alexandre.
PYCKAERT, Prosper.
QUILLET, Joseph.
RAGOT, Léon.
RAUSSIN, Arthur.
REIGNER, Joseph.
REVAULT, Auguste.
RIMLINGER, Louis.
RIOU, Jean-Baptiste.
RIPAULT, Georges.
ROGER, Georges.
ROQUES, Irénée.
SALMON, Léon.
SIBUET, François.
SIÉBERT, André.
SIMON, Joseph.

Ancestramil

TEISSIER, Urbain.
THÉBAULT, François.
THINARD, Claude.
THIREAU, Henri.
THOMAS, Louis.
TONNELIER, François.
TOUCHAIS, Auguste.
TOURNIER, Marcelin.
VALLÉE, Eugène.
VANDERSCHELDEN, Henri.
VÉDRENNES, Pierre.
VEILLET, Jean.
VOISIN, Louis.
VONIN, Paul.
WASSELIN, Élie.

Ancestramil